



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2025
Dimanche 23 novembre 2025 — Christ, Roi de l'Univers — Année C

HUMEURS

MATARI'I NI'A

Jeudi, la Polynésie a célébré la levée des Pléiades qui marque aussi la saison d'abondance... l'occasion de nous souvenir que nous bénéficions des grâces de la nature et de Dieu... et qu'à ce titre elles sont pour tous les hommes et les femmes... et que cette abondance doit être partagée avec tous... le « *partage des biens naît donc de la charité*

théologique et a pour fin ultime l'amour du Christ ». L'abondance n'a de sens que dans une répartition juste des richesses que nous offrent la création... « *l'Église, pour être pleinement fidèle à sa vocation, doit non seulement partager la condition des pauvres, mais aussi se mettre à leurs côtés et s'engager activement pour leur promotion intégrale* ». Matar'i i ni'a c'est aussi cela !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CATHEDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Pour nous préparer au 150^{ème} anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

À partir de 1845, la mission catholique s'installe véritablement à Tahiti. Tout d'abord, ses effectifs augmentent. Le R.P. Armand Chosson et le Fr Zénon Pratoursi son rejoins en 1846 par le R.P. Honorat Mouret, le R.P. Ernest Heurtel en 1847 et le Fr Martin Darques en 1848. Ensuite par le statut officiel du clergé comme aumônier de l'Établissement français. Le premier d'entre eux est le R.P. Ernest Heurtel avec le titre de Provicaire et aumônier de l'Établissement français qui arrive le 6 juillet 1847.

Le 9 mai 1848, le pape Pie IX crée un troisième Vicariat apostolique en Océanie, celui de Tahiti comprenant Tahiti, les Tuamotu, les Gambier, les Cook et l'île de Pâques. Il nomme le R.P. Étienne Jaussen évêque *in partibus infidelium* et vicaire apostolique de Tahiti. Il est consacré le 27 mai 1848 à Santiago du Chili.

Le 16 février 1849, après une longue escale aux Gambier, M^{gr} Jaussen arrive à Tahiti en compagnie des RR.PP. Nicolas Blanc, Louis Borgella, et Clair Fouqué. À Papeete, depuis l'incendie de l'établissement fondé par le P. Caret, tout le logement de la Mission consistait en une petite maison où se trouvaient trois chambrettes et une étroite chapelle, ayant 20 mètres de long sur 6 de large., dont les montants sont en bois crépis à la chaux. Cette maison étant trop petite pour loger les nouveaux arrivant, ils sont envoyés à Papeari où la Mission possédait un terrain de 30 à 40 ares avec une maison, achetés en 1843 par le P. Caret. Avec l'arrivée de M^{gr} Étienne Jaussen, Papeete devient le siège de l'Église catholique du nouveau

Vicariat apostolique.

M^{gr} Tepano JAUSSEN à Papeete puis Mahina

Cependant le P. Nicolas, appelé à prendre la place du P. Laval à Gambier, était arrivé à Mangareva le 13 juillet 1849. Dès lors M^{gr} Jaussen, qui faisait l'intérim, se trouvant libre, dut songer à revenir à Tahiti. Il s'embarqua quelques jours après, et le 28 juillet, il stationnait à l'île Faaite où il espérait trouver les deux missionnaires, mais il ne rencontra que le P. Clair et ne put aller jusqu'à l'île Fakarava pour voir le P. Laval. Le 30 juillet, il descendait à Papeete. Son séjour dans cette ville fut d'un peu plus de deux mois.

« *J'étais heureux, dit le P. Ernest, de posséder ce bon évêque, mais je dus me résigner à une séparation. Vers le milieu d'octobre, sa Grandeur alla s'établir à Haapape, petite baie à deux lieues de la ville, où M^r le Gouverneur lui avait fait obtenir une place de pédagogue. Fort honoré de sa nouvelle dignité, le prélat passait cinq jours de la semaine dans ce poste où pour palais il n'avait qu'une méchante case que lui prêtait un pauvre indien. L'école, voilà le moyen que nous avons dû prendre d'abord pour nous introduire auprès des tabitiens sans heurter de front Messieurs les ministres. Comme existe ici la liberté de conscience, nous ne nous bornons pas à l'instruction primaire, mais nous instruisons aussi dans la Religion ceux qui veulent nous écouter. Jusqu'ici les progrès sont lents à Tahiti, mais nous gardons bon espoir pour l'avenir.*

(à suivre)



Actuellement, en 2025, plus de 380 millions de chrétiens sont exposés à des persécutions et des discriminations fortes en raison de leur foi, soit **un chrétien sur 7** ! Pour la douzième année consécutive *l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens*, classement établi par l'ONG Portes Ouvertes, dresse le constat de violences à l'égard des chrétiens dans 50 pays, avec une forte augmentation de la persécution en Afrique Subsaharienne et un durcissement du contrôle des églises en Asie Centrale. L'Index 2025 porte sur la période du 1^{er} octobre 2023 au 30 septembre 2024. La Corée du Nord est à la tête du classement. En une année on a dénombré 4 476 chrétiens tués dont 3 100 au Nigéria ; 4 744 chrétiens emprisonnés à cause de leur foi dont plus de 2 000 en Inde ; 7 679 églises ciblées dont 4 000 fermées au Rwanda.

Pour alerter l'opinion sur cette situation, l'AED [Aide à l'Eglise en Détresse] a organisé pour la dixième année consécutive la *RedWeek*, ou « *Semaine rouge* », du 14 au 21 novembre 2025. Dans plus de 20 pays des milliers d'églises, de calvaires et de monuments célèbres sont illuminés en rouge. L'objectif de ces illuminations est d'attirer l'attention du public sur la persécution religieuse dans le monde, en particulier celle des chrétiens.

Ainsi, à Paris, ont été éclairés : **Notre-Dame de Paris** les 19 et 20 novembre jusqu'à minuit ; la **Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre** le 19 jusqu'à minuit ; le **Pont Neuf, le Pont des Arts et l'Obélisque de la Concorde** le 19, 10 minutes au début de chaque heure jusqu'à minuit.¹

Lors de l'Angélus de dimanche dernier, le Pape Léon XIV rappelait que « **la persécution des chrétiens ne se produit pas seulement par les armes et les mauvais traitements, mais aussi par les mots, c'est-à-dire par le mensonge et la manipulation idéologique** ». En cette année jubilaire, il affirmait avec force que « *l'agression du mal ne peut détruire l'espérance de ceux qui ont confiance en Lui. (...) Plus l'heure est sombre comme la nuit, plus la foi brille comme le soleil. (...) C'est surtout lorsque nous sommes opprimés par ces maux, physiques et moraux, que nous sommes appelés à témoigner de la vérité qui sauve le monde, de la justice qui rachète les peuples de l'oppression, de l'espérance qui indique à tous le chemin de la paix. (...) ce sont surtout les martyrs qui nous rappellent que la grâce de Dieu est capable de transfigurer même la violence en signe de rédemption* »².

En ce dimanche où nous célébrons la solennité du Christ Roi de l'univers, nous avons la certitude que Dieu aura toujours le dernier mot, même dans les circonstances les plus horribles. Jésus a supporté patiemment et douloureusement, toutes les avanies, les incompréhensions, les maltraitances... Mais, au final, il fait éclater sa gloire en triomphant de la mort et du mal. Notre de l'Espérance, fortifiez notre foi !

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

23 NOVEMBRE : SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS
40^{EME} JOURNEE MONDIALE DE LA JEUNESSE (JMJ 2025)

« ***Vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi*** » (*Jean 15,27*), tel est le thème proposé aux Jeunes du Monde entier par le Pape Léon pour la 40^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse qui sera vécue ce dimanche dans les diocèses et les paroisses.

Dans son Message le Saint Père invite les jeunes et les acteurs de la Pastorale des jeunes à s'ouvrir et à relever le défi d'être des « *pèlerins de l'espérance* » et des témoins courageux du Christ. Pour jalonner le chemin qui mènera jusqu'à l'édition des JMJ à Séoul, en 2027, il leur propose un parcours de formation comportant trois axes de réflexion.

La première piste de réflexion porte sur « *la source de notre témoignage chrétien* » qui est « **notre amitié avec Jésus, que nous recevons de Dieu comme un don** ». Ce témoignage « *ne doit pas être confondu avec une propagande idéologique, mais il est un véritable principe de transformation intérieure et de sensibilisation sociale* ». Donnant comme exemples le

témoignage de l'Apôtre Jean et celui de Jean le Baptiste, Léon XIV invite les jeunes « *à poursuivre la recherche, dans la Bible, des amis et des témoins de Jésus. En lisant les Évangiles, vous vous rendrez compte que tous ont trouvé le vrai sens de la vie dans leur relation vivante avec le Christ* ».

Le second axe de réflexion veut aider les jeunes à prendre conscience **qu'être témoins c'est être missionnaires**.

« *Vous, les jeunes, avec l'aide du Saint-Esprit, vous pouvez devenir des missionnaires du Christ dans le monde. Beaucoup de vos pairs sont exposés à la violence, contraints d'utiliser des armes, obligés de se séparer de leurs proches, de migrer et de fuir. Beaucoup manquent d'instruction et d'autres biens essentiels. Tous partagent avec vous la recherche de sens (...) Vous pouvez vous-mêmes vous mettre aux côtés d'autres jeunes, marcher avec eux et leur montrer que Dieu, en Jésus, s'est fait proche de chaque personne. Comme aimait à le dire le Pape François : "Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse" (Pape François, Dilexit nos, n°35)* ».

¹ Sources : www.aed-france.org et www.portesouvertes.fr

² Source : vaticannews.va – Pape Léon XIV, Angélus 16 novembre 2025

Le troisième aspect de la réflexion initiée par le Saint Père découle des deux premières propositions. En effet, si l'amitié avec le Christ nous fait prendre conscience qu'il nous faut être missionnaire, alors **chacun apportera sa contribution à la société en tant que bâtisseur de paix.**

Le Pape redit sa confiance en la jeunesse chrétienne. « Un jeune qui a rencontré le Christ apporte partout la "chaleur" et la "saveur" de la fraternité, et quiconque entre en contact avec lui, ou elle, est attiré dans une dimension nouvelle et profonde, faite de proximité désintéressée, de compassion sincère et de tendresse fidèle. Le Saint-Esprit nous fait voir notre prochain avec un regard nouveau : dans l'autre, il y a un frère, une sœur ! (...) Ne suivez pas ceux qui utilisent les mots de la foi pour diviser : organisez-vous plutôt pour éliminer les inégalités et réconcilier les communautés polarisées et opprimées. C'est pourquoi, chers amis, écoutons la voix de Dieu en nous et triomphons de notre égoïsme, en devenant des

artisans actifs de la paix. Alors cette paix, qui est un don du Seigneur ressuscité (Jean 20,19), deviendra visible dans le monde à travers le témoignage commun de ceux qui portent son Esprit dans leur cœur ».

Léon XIV termine son message en rappelant le « don extrême d'amour » que Jésus nous a fait sur la Croix en la personne de la Vierge Marie. « Je vous invite donc à accueillir ce lien sacré avec Marie, Mère pleine d'affection et de compréhension, en le cultivant en particulier par la prière du Rosaire. Ainsi, dans chaque situation de la vie, nous ferons l'expérience que **nous ne sommes jamais seuls, mais toujours des fils aimés, pardonnés et encouragés par Dieu.** Témoignez-en avec joie ! »³

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2025

AUDIENCE GENERALE

SPIRITUALITE PASCALE ET ECOLOGIE INTEGRALE

Ce mercredi 19 novembre, lors de l'audience générale place Saint-Pierre, le Souverain pontife a médité sur la spiritualité pascalle et l'écologie intégrale. Poursuivant ainsi le cycle de catéchèse jubilaire entièrement consacré à « *Jésus-Christ notre espérance* », Léon XIV a appelé les fidèles à entrer dans une véritable conversion écologique. S'appuyant sur l'encyclique *Laudato si'*, de son prédécesseur, le Pape a invité les fidèles à cultiver, garder la Création, et non la détruire.

Chers frères et sœurs, bonjour, bienvenu !

En cette année jubilaire consacrée à l'espérance, nous réfléchissons à la relation entre la Résurrection du Christ et les défis du monde actuel, c'est-à-dire nos défis. Parfois, Jésus, le Vivant, veut aussi nous demander : « *Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* ». En effet, on ne peut pas relever seul les défis, et les larmes sont un don de vie lorsqu'elles purifient nos yeux et libèrent notre regard.

L'évangéliste Jean attire notre attention sur un détail que nous ne trouvons pas dans les autres Évangiles : en pleurant près du tombeau vide, Marie-Madeleine ne reconnut pas immédiatement Jésus ressuscité, mais pensa qu'il s'agissait du gardien du jardin. En effet, dès le récit de l'enterrement de Jésus, au coucher du soleil du Vendredi saint, le texte était très précis : « *À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.* » (Jn 19,40-41-42).

C'est ainsi que s'achève, dans la paix du sabbat et la beauté d'un jardin, la lutte dramatique entre les ténèbres et la lumière qui s'est déclenchée avec la trahison, l'arrestation, l'abandon, la condamnation, l'humiliation et la mise à mort du Fils, qui « *ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* » (Jn 13,1). Cultiver et garder le jardin est la tâche originelle (cf. Gn 2,15) que Jésus a porté à son accomplissement. Ses dernières paroles sur la croix – « *Tout est accompli* » (Jn 19,30) – invitent chacun à retrouver cette même tâche, sa tâche. C'est pourquoi, « *inclinant la tête, il rendit l'esprit* » (v.30).

Chers frères et sœurs, Marie-Madeleine n'eut donc pas tout à fait tort croyant rencontrer le gardien du jardin ! Elle devait en effet réentendre son nom et comprendre sa tâche de la part de l'Homme nouveau, celui qui, dans un autre texte de Jean, dit : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5). Le pape François, dans l'encyclique *Laudato si'*, nous a montré l'extrême nécessité d'un regard contemplatif : s'il n'est pas le gardien du jardin, l'être humain en devient le destructeur. L'espérance chrétienne répond donc aux défis auxquels l'humanité tout entière est aujourd'hui confrontée en s'arrêtant dans le jardin où le Crucifié a été déposé comme une semence, pour ressusciter et porter beaucoup de fruits.

Le Paradis n'est pas perdu, mais retrouvé. La mort et la résurrection de Jésus sont ainsi le fondement d'une spiritualité de l'écologie intégrale, en dehors de laquelle les paroles de la foi restent sans prise sur la réalité et les paroles des sciences restent en dehors du cœur. « *La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance* » (*Laudato si'*, 111).

C'est pourquoi nous parlons d'une *conversion* écologique, que les chrétiens ne peuvent séparer du changement de cap que leur demande de suivre Jésus. Le revirement de Marie, en ce matin de Pâques, en est le signe : ce n'est que par la conversion dans la conversion que nous passons de cette vallée de larmes à la nouvelle Jérusalem. Ce passage,

³ Source : Message du Saint Père Léon XVI pour la 40^{ème} Journée mondiale de la Jeunesse – © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana

qui commence dans le cœur et qui est spirituel, modifie l'histoire, nous engage publiquement, active la solidarité qui, dès à présent, protège les personnes et les créatures de la convoitise des loups, au nom et par la force de l'Agneau Pasteur.

Ainsi, les fils et les filles de l'Église peuvent aujourd'hui rencontrer des millions de jeunes et d'autres hommes et femmes de bonne volonté qui ont entendu le cri des pauvres et de la terre en laissant leur cœur s'en émouvoir. Nombreux sont également ceux qui souhaitent, à travers une relation plus directe avec la création, une nouvelle harmonie qui les conduise au-delà de tant de déchirures. D'autre part, « *Les cieux proclament la gloire de Dieu, le*

firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde » (Ps 18,1-45).

Que l'Esprit nous donne la capacité d'écouter la voix de ceux qui n'ont pas de voix. Nous verrons alors ce que nos yeux ne voient pas encore : ce jardin, ou Paradis, vers lequel nous allons seulement en accueillant et en accomplissant chacun sa propre tâche.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

40^{ÈME} JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

« VOUS AUSSI, VOUS ALLEZ RENDRE TÉMOIGNAGE, CAR VOUS ÊTES AVEC MOI » (Jn 15,27)

La Salle de presse a rendu public le message pour la 40^e Journée mondiale de la jeunesse, le 23 novembre. Dans ce texte, le Pape revient sur deux aspects du témoignage chrétien : l'amitié avec Jésus et l'engagement de chacun dans la société, en tant que bâtisseurs de paix.

Chers jeunes !

Au début de ce premier message que je vous adresse, je tiens tout d'abord à vous dire merci ! Merci pour la joie que vous avez répandue lorsque vous êtes venus à Rome pour votre Jubilé, et merci aussi à tous les jeunes qui se sont unis à nous dans la prière depuis les quatre coins du monde. Ce fut un événement précieux pour renouveler l'enthousiasme de la foi et partager l'espérance qui brûle dans nos cœurs ! Faisons donc en sorte que cette rencontre jubilaire ne reste pas un moment isolé, mais marque, pour chacun d'entre vous, un pas en avant dans la vie chrétienne et un encouragement fort à persévérer dans le témoignage de la foi.

C'est précisément cette dynamique qui est au cœur de la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse, que nous célébrerons le dimanche du Christ Roi, le 23 novembre, et qui aura pour thème « *Vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi* » (Jn 15,27). Avec la force de l'Esprit Saint, en tant que pèlerins de l'espérance, nous nous préparons à devenir des témoins courageux du Christ. Commençons donc dès maintenant un chemin qui nous mènera jusqu'à l'édition internationale des JMJ à Séoul, en 2027. Dans cette perspective, je voudrais m'arrêter sur deux aspects du témoignage : notre amitié avec Jésus, que nous recevons de Dieu comme un don ; et l'engagement de chacun dans la société, en tant que bâtisseurs de paix.

Amis, donc témoins

Le témoignage chrétien naît de l'amitié avec le Seigneur, crucifié et ressuscité pour le salut de tous. Il ne doit pas être confondu avec une propagande idéologique, mais il est un véritable principe de transformation intérieure et de sensibilisation sociale. Jésus a voulu appeler "*amis*" les disciples à qui il a fait connaître le Royaume de Dieu et à qui il a demandé de rester avec lui, pour former sa communauté et les envoyer proclamer l'Évangile (cf. Jn 15,15.27). Ainsi, lorsque Jésus nous dit : "*rendez*

témoignage", il nous assure qu'il nous considère comme ses amis. Lui seul sait pleinement qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici : il connaît vos cœurs, vous les jeunes, votre indignation face aux discriminations et aux injustices, votre désir de vérité et de beauté, de joie et de paix ; par son amitié, il vous écoute, vous motive et vous guide, appelant chacun à une vie nouvelle.

Le regard de Jésus, qui veut toujours et seulement notre bien, nous précède (cf. Mc 10,21). Il ne nous veut pas comme serviteurs, ni comme "*militants*" d'un parti : il nous appelle à être avec lui comme des amis, afin que notre vie soit renouvelée. Et le témoignage découle spontanément de la nouveauté joyeuse de cette amitié. C'est une amitié unique, qui nous donne la communion avec Dieu ; une amitié fidèle, qui nous fait découvrir notre dignité et celle des autres ; une amitié éternelle, que même la mort ne peut détruire, car elle a son origine dans le Crucifié ressuscité.

Pensons au message que l'apôtre Jean nous laisse à la fin du quatrième Évangile : « *C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai* » (Jn 21,24). Tout le récit précédent est résumé comme un "*témoignage*", plein de gratitude et d'émerveillement, de la part d'un disciple qui ne dit jamais son nom, mais se définit comme "*le disciple que Jésus aimait*". Cette dénomination reflète une relation : ce n'est pas le nom d'un individu, mais le témoignage d'un lien personnel avec le Christ. Voici ce qui importe vraiment pour Jean : être disciple du Seigneur et se sentir aimé de Lui. Nous comprenons alors que le témoignage chrétien est le fruit de la relation de foi et d'amour avec Jésus, en qui nous trouvons le salut de notre vie. Ce qu'écrit l'apôtre Jean vaut également pour vous, chers jeunes. Vous êtes invités par le Christ à le suivre et à vous asseoir à ses côtés, pour écouter son cœur et partager de près sa vie ! Chacun est pour lui un "*disciple bien-aimé*", et de cet amour naît la joie du témoignage.

Un autre témoin courageux de l'Évangile est le précurseur de Jésus, Jean-Baptiste, qui a rendu « *témoignage à la Lumière*,

afin que tous croient par lui » (Jn 1,7). Bien qu'il jouisse d'une grande renommée parmi le peuple, il sait bien qu'il n'est qu'une "voix" qui indique le Sauveur : « *Voici l'Agneau de Dieu* » (Jn 1,36). Son exemple nous rappelle que le véritable témoin n'a pas pour objectif d'occuper le devant de la scène, il ne cherche pas à attirer des disciples à lui. Le véritable témoin est humble et intérieurement libre, avant tout de lui-même, c'est-à-dire de la prétention d'être au centre de l'attention. Il est donc libre d'écouter, d'interpréter et même de dire la vérité à tous, même face aux puissants. Jean-Baptiste nous enseigne que le témoignage chrétien n'est pas une proclamation de nous-mêmes et ne célèbre pas nos capacités spirituelles, intellectuelles ou morales. Le véritable témoignage consiste à reconnaître et à montrer Jésus, le seul qui nous sauve, lorsqu'il apparaît. Jean l'a reconnu parmi les pécheurs, immergé dans l'humanité commune. C'est pourquoi le Pape François a tant insisté : si nous ne sortons pas de nous-mêmes et de nos zones de confort, si nous n'allons pas vers les pauvres et ceux qui se sentent exclus du Royaume de Dieu, nous ne rencontrons pas et ne témoignons pas du Christ. Nous perdons la douce joie d'être évangélisés et d'évangéliser.

Chers amis, j'invite chacun d'entre vous à poursuivre la recherche, dans la Bible, des amis et des témoins de Jésus. En lisant les Évangiles, vous vous rendrez compte que tous ont trouvé le vrai sens de la vie dans leur relation vivante avec le Christ. En effet, nos questions les plus profondes ne trouvent ni écoute ni réponse dans le *défilement* infini sur notre téléphone portable, qui capte notre attention tout en laissant notre esprit fatigué et notre cœur vide. Elles ne nous mènent pas loin si nous les gardons enfermées en nous-mêmes ou dans des cercles trop restreints. La réalisation de nos désirs authentiques passe toujours par le fait de sortir de nous-mêmes.

Témoins, donc missionnaires

Ainsi, vous, les jeunes, avec l'aide du Saint-Esprit, vous pouvez devenir des missionnaires du Christ dans le monde. Beaucoup de vos pairs sont exposés à la violence, contraints d'utiliser des armes, obligés de se séparer de leurs proches, de migrer et de fuir. Beaucoup manquent d'instruction et d'autres biens essentiels. Tous partagent avec vous la recherche de sens et l'insécurité qui l'accompagne, le malaise face aux pressions sociales ou professionnelles croissantes, la difficulté à faire face aux crises familiales, le sentiment douloureux du manque d'opportunités, le remords pour les erreurs commises. Vous pouvez vous-mêmes vous mettre aux côtés d'autres jeunes, marcher avec eux et leur montrer que Dieu, en Jésus, s'est fait proche de chaque personne. Comme aimait à le dire le Pape François : « *Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse* » (Lett. enc. *Dilexit nos*, n°35).

Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de témoigner. Dans les Évangiles, nous trouvons souvent la tension entre l'accueil et le rejet de Jésus : « *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* » (Jn 1,5). De même, le disciple-témoin fait l'expérience directe du rejet et parfois même de l'opposition violente. Le Seigneur ne

cache pas cette douloureuse réalité : « *Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi* » (Jn 15,20). C'est précisément cela qui devient l'occasion de mettre en pratique le commandement suprême : « *Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent* » (Mt 5,44). C'est ce qu'ont fait les martyrs depuis les débuts de l'Église.

Chers jeunes, cette histoire n'appartient pas seulement au passé. Aujourd'hui encore, dans de nombreux endroits du monde, les chrétiens et les personnes de bonne volonté souffrent de persécutions, de mensonges et de violences. Peut-être avez-vous vous aussi été touchés par cette expérience douloureuse et peut-être avez-vous été tentés de réagir instinctivement en vous mettant au niveau de ceux qui vous ont rejetés, en adoptant des attitudes agressives. Mais rappelons-nous le sage conseil de saint Paul : « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien* » (Rm 12,21).

Ne vous laissez donc pas décourager : comme les saints, vous êtes appelés vous aussi à persévérer avec espérance, surtout face aux difficultés et aux obstacles.

La fraternité comme lien de paix

De l'amitié avec le Christ, qui est un don du Saint-Esprit en nous, naît un mode de vie qui porte en lui le caractère de la fraternité. Un jeune qui a rencontré le Christ apporte partout la "*chaleur*" et la "*savour*" de la fraternité, et quiconque entre en contact avec lui, ou elle, est attiré dans une dimension nouvelle et profonde, faite de proximité désintéressée, de compassion sincère et de tendresse fidèle. Le Saint-Esprit nous fait voir notre prochain avec un regard nouveau : dans l'autre, il y a un frère, une sœur ! Le témoignage de fraternité et de paix que l'amitié avec le Christ suscite en nous nous élève au-dessus de l'indifférence et de la paresse spirituelle, nous aidant à surmonter nos fermetures et nos soupçons. Il nous lie également les uns aux autres, nous poussant à nous engager ensemble, du bénévolat à la charité politique, pour construire de nouvelles conditions de vie pour tous. Ne suivez pas ceux qui utilisent les mots de la foi pour diviser : organisez-vous plutôt pour éliminer les inégalités et réconcilier les communautés polarisées et opprimées. C'est pourquoi, chers amis, écoutons la voix de Dieu en nous et triomphons de notre égoïsme, en devenant des artisans actifs de la paix. Alors cette paix, qui est un don du Seigneur ressuscité (cf. Jn 20,19), deviendra visible dans le monde à travers le témoignage commun de ceux qui portent son Esprit dans leur cœur.

Chers jeunes, face aux souffrances et aux espérances du monde, fixons notre regard sur Jésus. Alors qu'il était sur le point de mourir sur la croix, il a confié la Vierge Marie à Jean comme mère, et lui à elle comme fils. Ce don extrême d'amour est pour chaque disciple, pour nous tous. Je vous invite donc à accueillir ce lien sacré avec Marie, Mère pleine d'affection et de compréhension, en le cultivant en particulier par la prière du Rosaire. Ainsi, dans chaque situation de la vie, nous ferons l'expérience que nous ne sommes jamais seuls, mais toujours des fils aimés, pardonnés et encouragés par Dieu. Témoignez-en avec joie !

TRIBUNE

« À L'ASSEMBLÉE NATIONALE, ON PARLE BEAUCOUP DES ULTRA-RICHES, JAMAIS DES ULTRA PAUVRES »

Et si on regardait la pauvreté en face ? Le président et le directeur général de l'association *Aux captifs la libération*, Jean-Damien Le Liepvre, qui organise le 20 novembre une table ronde au Collège des Bernardins sur la lutte contre la pauvreté, dénoncent l'invisibilité des pauvres. Ils nous enjoignent de ne pas détourner le regard et d'agir.

Riches, très riches, super-riches... les débats des dernières semaines à l'Assemblée nationale autour du budget de l'État ont mis le projecteur sur ces Français les plus fortunés, notamment les 75 000 ultra-riches, et la question de leur juste contribution au financement des dépenses publiques.

Et les pauvres ? Les très pauvres, les super-pauvres, les ultra-pauvres ? Quelle place pour eux dans le débat public ? En France, 9,8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté monétaire (étude Insee, chiffres 2023), soit plus de 15 % de la population, un pourcentage jamais atteint jusqu'à ce jour. Cette réalité conduit un nombre toujours croissant de personnes à la rue : 350 000 personnes sans domicile fixe en 2024, selon la Fondation pour le logement des défavorisés...

Des sans-abri toujours plus nombreux

Les ultra-pauvres : ils dorment sous des portes cochères, sur des plaques de métro, dans des campements de fortune, des parkings, des stations de métro ou des jardins... Le 23 janvier 2025, les équipes de la Nuit de la solidarité de la Ville de Paris en ont dénombré 3 507. Ils étaient 3 015 en 2023. Et beaucoup plus encore à avoir trouvé un abri provisoire dans des centres d'hébergement d'urgence, des squats ou des gymnases. Tous les citoyens le constatent au quotidien : malgré les plans successifs engagés par les pouvoirs publics et l'action de nombreuses associations auprès des personnes en grande précarité, ce nombre ne diminue pas.

Comment expliquer cette situation ? Elle est due à trois facteurs : l'augmentation de la pauvreté déjà mentionnée ; la crise du logement et la saturation du logement social amenant à l'engorgement des structures d'urgence et d'hébergement ; le durcissement des conditions de régularisation privant des migrants d'un chez-soi.

Les bénévoles et les salariés de l'association *Aux captifs la libération*, qui font des maraudes quotidiennes à Paris et en régions, savent bien que sortir de la rue n'est pas simple et prend du temps : la personne rencontrée doit d'abord retrouver confiance en elle-même, en les autres et en la société, puis être accompagnée pour pouvoir construire un nouveau projet : c'est la mission des professionnels de l'association (travailleurs sociaux, psychologues, addictologues).

Les personnes dans la rue depuis longtemps doivent souvent passer par une structure adaptée (centre d'hébergement, pension de famille, colocation solidaire...) avant d'accéder à une plus grande autonomie.

Entendre, respecter, accompagner

Contrairement à certaines promesses électorales, nous savons que l'objectif « *personne ne dort dehors* » est inatteignable à court terme. Nous devons tout faire pour éviter que des personnes soient obligées de vivre dans la rue, mais nous devons aussi entendre les attentes de ceux qui y vivent, respecter leur liberté, et les accompagner pour vivre au mieux cette situation.

Confrontés à la réalité de cette grande précarité par notre engagement, nous voulons appeler chacun à prendre sa part pour lutter contre la pauvreté et accompagner ces ultra-pauvres. Pour les élus et les décideurs publics, au moment de voter un texte ou de prendre une décision, en s'interrogeant systématiquement sur son impact quant à la diminution de la pauvreté, qui devrait être un critère discriminant d'évaluation des politiques publiques.

Pour les bénévoles et les salariés engagés dans les associations de lutte contre la pauvreté, en continuant à agir avec inventivité face aux différentes situations rencontrées et en veillant toujours à la meilleure utilisation des moyens matériels et financiers mis à leur disposition. Et pour chacun de nous, sans être paralysés par des chiffres globaux (les 3 500 personnes dormant dehors à Paris), en commençant par croiser le regard et dire bonjour aux 3, 5 ou 10 personnes que nous voyons tous les matins !

Se confronter aux pauvretés

Nous le savons, il y a de nombreuses formes de pauvreté : « *Celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle* » (Léon XIV, exhortation apostolique *Dilexi te*).

Nous pouvons témoigner qu'accepter de nous confronter à ces pauvretés, regarder les personnes et nous engager auprès d'elles, nous transforme profondément. Agir ainsi, de façon certes modeste, mais concrète, nous aide à trouver notre juste place et à porter l'Espérance dans un monde difficile et souvent violent. Et cheminer ensemble, riches et pauvres, pour permettre à chacun de vivre dignement, nous rassemble et contribue à unifier notre société fracturée.

Au dernier jour, le Seigneur ne nous demandera pas si nous avons éliminé la pauvreté... il nous dira simplement : « *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* » (Mt 25).

EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

TROISIÈME CHAPITRE UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

L'Église et l'éducation des pauvres

68. S'adressant à des éducateurs, le Pape François rappelait que l'éducation a toujours été l'une des plus hautes expressions de la charité chrétienne : « *Votre mission est une mission remplie de difficultés mais aussi de joies. [...] Une mission d'amour, car on ne peut enseigner sans aimer* ». En ce sens, depuis les temps les plus reculés, les chrétiens ont compris que la connaissance libère, donne de la dignité et rapproche de la vérité. Pour l'Église, enseigner aux pauvres est un acte de justice et de foi. Inspirée par l'exemple du Maître qui enseignait aux gens les vérités divines et humaines, elle a assumé la mission de former les enfants et les jeunes, surtout les plus pauvres, à la vérité et à l'amour. Cette mission a pris forme avec la fondation de Congrégations consacrées à l'éducation populaire.

69. Au XVI^{ème} siècle, Saint Joseph de Calasanz, frappé par le manque d'instruction et de formation des jeunes pauvres de la ville de Rome, créa dans des pièces adjacentes à l'église Santa Dorotea in Trastevere la première école publique gratuite d'Europe. C'était le germe duquel devait naître et se développer, non sans difficultés, l'Ordre des Clercs Réguliers Pauvres de la Mère de Dieu des Écoles Pies, dite des *Piaristes*, dans le but de transmettre aux jeunes « *outre la science profane, la sagesse de l'Évangile, en leur enseignant à saisir dans les événements personnels et dans l'histoire l'action aimante de Dieu Créateur et Rédempteur* ». En fait, on peut considérer ce courageux prêtre comme le « *véritable fondateur de l'école catholique moderne, visant à la formation intégrale de l'homme et ouverte à tous* ». Au XVII^{ème} siècle, animé par la même sensibilité, saint Jean-Baptiste de La Salle, se rendant compte de l'injustice causée par l'exclusion des enfants des ouvriers et des paysans du système éducatif français de son temps, fonda les Frères des Écoles Chrétiennes avec l'idéal d'offrir une instruction gratuite, une formation solide et un environnement fraternel. La Salle considérait la classe comme un lieu de promotion humaine, mais également de conversion. Dans ses collèges, prière, méthode, discipline et partage étaient réunis. Chaque enfant était considéré comme un don unique de Dieu et l'acte d'enseigner comme un service rendu au Royaume de Dieu.

70. Au XIX^{ème} siècle, toujours en France, saint Marcellin Champagnat fonda l'Institut des Frères Maristes des

Écoles. « *Sensible aux besoins spirituels et éducatifs de son époque, spécialement à l'ignorance religieuse et aux situations d'abandon que connaissait particulièrement la jeunesse* », il se consacra de tout cœur, en des temps où l'accès à l'éducation restait l'apanage de quelques privilégiés, à la mission d'éduquer et d'évangéliser les enfants et les jeunes, surtout les plus démunis. Dans le même esprit, en Italie, saint Jean Bosco initia la grande œuvre salésienne fondée sur les trois principes du « *système préventif* » – raison, religion et affection – et le bienheureux Antonio Rosmini fonda l'Institut de la Charité, où la « *charité intellectuelle* » – avec la « *charité matérielle* » et, au sommet, la « *charité spirituelle-pastorale* » – était présentée comme une dimension indispensable de toute action caritative visant le bien et le développement intégral de la personne.

71. De nombreuses Congrégations féminines ont également été les protagonistes de cette révolution pédagogique. Les Ursulines, les moniales de la Compagnie de Marie-Notre-Dame, les *Maestre Pie* et beaucoup d'autres, fondées principalement au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, ont occupé des espaces où l'État était absent. Elles créèrent des écoles dans les petits villages, les banlieues et les quartiers populaires. L'instruction des filles, en particulier, devint une priorité. Les religieuses alphabétisaient, évangélisaient, s'occupaient des questions pratiques de la vie quotidienne, élevaient l'esprit par la culture des arts et, surtout, formaient les consciences. Leur pédagogie était simple : proximité, patience, douceur. Elles enseignaient par leur vie plus que par leurs paroles. À une époque marquée par l'analphabétisme généralisé et l'exclusion structurelle, ces femmes consacrées ont été des lumières d'espoir. Leur mission était de former le cœur, apprendre à penser, promouvoir la dignité. Alliant vie de piété et dévouement envers le prochain, elles ont combattu l'abandon par la tendresse de celles qui éduquent au nom du Christ.

72. Pour la foi chrétienne, l'éducation des pauvres n'est pas une faveur, mais un devoir. Les petits ont droit à la connaissance, condition fondamentale pour la reconnaissance de la dignité humaine. Les enseigner, c'est affirmer leur valeur en leur donnant des outils pour transformer leur réalité. La tradition chrétienne considère le savoir comme un don de Dieu et une responsabilité communautaire. L'éducation chrétienne ne forme pas seulement des professionnels, mais des personnes ouvertes au bien, à la beauté et à la vérité. L'école catholique, par conséquent, lorsqu'elle est fidèle à son

nom, constitue un espace d'inclusion, de formation intégrale et de promotion humaine ; en conjuguant foi et culture, elle sème l'avenir, honore l'image de Dieu et construit une société meilleure.

Accompagner les migrants

73. L'expérience de la migration accompagne l'histoire du Peuple de Dieu. Abraham part sans savoir où il va ; Moïse guide le peuple en pèlerinage à travers le désert ; Marie et Joseph fuient en Égypte avec l'Enfant. Le Christ lui-même, qui « *est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli* » (Jn 1,11), a vécu parmi nous comme un étranger. C'est pourquoi l'Église a toujours reconnu dans les migrants une présence vivante du Seigneur qui, au jour du jugement, dira à ceux qui seront à sa droite : « *J'étais étranger et vous m'avez accueilli* » (Mt 25,35).

74. Au XIX^{ème} siècle, alors que des millions d'Européens émigraient à la recherche de meilleures conditions de vie, deux grands saints se distinguèrent dans la prise en charge pastorale des migrants : saint Jean-Baptiste Scalabrini et sainte Françoise-Xavière Cabrini. Scalabrini, évêque de Plaisance, fonda les Missionnaires de Saint-Charles pour accompagner les migrants dans leurs communautés de destination, leur offrant une assistance spirituelle, juridique et matérielle. Il voyait dans les migrants les destinataires d'une nouvelle évangélisation, mettant en garde contre les risques d'exploitation et de perte de la foi en terre étrangère. Répondant généreusement au charisme que le Seigneur lui avait donné, « *Scalabrini regardait au-delà, il regardait en avant, vers un monde et une Église sans barrières, sans étrangers* ». Sainte Françoise Cabrini, née en Italie et naturalisée américaine, fut la première citoyenne américaine à être canonisée. Pour accomplir sa mission d'assistance aux migrants, elle traversa plusieurs fois l'Atlantique et, « *armée d'une singulière audace, elle créa à partir de rien des écoles, des hôpitaux, des orphelinats pour les foules de déshérités qui s'étaient aventurés dans le nouveau monde à la recherche de travail, privés de la connaissance de la langue et des*

moyens en mesure de leur permettre une insertion digne dans la société américaine, et souvent victimes de personnes sans scrupules. Son cœur maternel, qui ne se mettait jamais au repos, les rejoignait partout : dans les taudis, dans les prisons, dans les mines ». Au cours de l'Année Sainte 1950, le Pape Pie XII la proclama Patronne de tous les migrants.

75. La tradition de l'activité de l'Église pour et avec les migrants se poursuit et, aujourd'hui, ce service s'exprime à travers des initiatives telles que les centres d'accueil pour les réfugiés, les missions frontalières, les efforts de Caritas Internationalis et d'autres institutions. Le Magistère contemporain réaffirme clairement cet engagement. Le Pape François a rappelé que la mission de l'Église envers les migrants et les réfugiés est encore plus large, insistant sur le fait que « *la réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Mais ces verbes ne valent pas seulement pour les migrants et pour les réfugiés. Ils expriment la mission de l'Église envers tous les habitants des périphéries existentielles qui doivent être accueillis, protégés, promus et intégrés* ». Et il disait également : « *Tout être humain est enfant de Dieu ! L'image du Christ est imprimée en lui ! Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir, dans le migrant et dans le réfugié, non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile* ». L'Église, comme une mère, marche avec ceux qui marchent. Là où le monde voit des menaces, elle voit des fils ; là où l'on construit des murs, elle construit des ponts. Elle sait que son annonce de l'Évangile est crédible seulement lorsqu'elle se traduit en gestes de proximité et d'accueil ; et que dans tout migrant rejeté, le Christ lui-même frappe à la porte de la communauté.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

ÉTHIQUE SOCIALE

L'OBSERVATOIRE FAITES AUX FEMMES PUBLIE SES PREMIERS CHIFFRES

L'Observatoire des violences faites aux femmes publie ses premiers chiffres ce mardi 18 novembre. Et ils sont glaçants. 41 femmes sont victimes de violences chaque mois. C'est plus d'une par jour. 100% des meurtres intrafamiliaux sont commis par des hommes.

Les hommes auteurs de violences

Les hommes qui frappent les femmes sont, à 88%, leur conjoint. Mais aussi, ils menacent de mort, violent, diffusent des images pornographiques à l'insu des femmes, détruisent des biens et harcèlent. L'idée reçue selon laquelle les hommes frapperaient lorsqu'ils ont bu, est fausse. En réalité, ils sont seulement 12% à avoir consommé de l'alcool. Ils font usage d'une arme dans 8% des cas. Et les hommes recommencent : 31% récidivent. 4% sont des violences habituelles. 6% des auteurs de violences sur les femmes sont leur mère. 6% sont leurs filles.

Le corps des femmes abîmé

45% des femmes victimes de violences n'ont pas d'ITT (Interruption Totale de Travail, établie par un médecin). Et 42% présentent une ITT inférieure à 8 jours. 13% des femmes victimes de violences présentent une ITT supérieure à 8 jours.

Par exemple :

- 12 jours d'ITT pour la fracture d'une côte par coup de poing
- -20 jours d'ITT pour la fracture d'un poignet par torsion
- -60 jours d'ITT pour fracture de la mâchoire par coups de noix de coco

Ces violences laissent des traces physiques, mais aussi psychologiques. L'Observatoire des violences faites aux

femmes pose également la question des "suicides forcés", sans avoir de chiffre.

"Mon déclin a été mes enfants, il fallait que je les protège"

Émilienne, autrefois victime d'un conjoint violent, a trouvé la force de le quitter et de rebondir. Elle tient à rappeler aux femmes que *"ce sont elles, les victimes, mais pas les fautives. Souvent, on se sent coupables, on pense que c'est de notre faute. Avec la justice, on comprend que ce n'est pas de notre faute, nous sommes tombées sur de mauvaises personnes. Beaucoup de gens autour de nous peuvent nous aider. Mon déclin a été mes enfants, il fallait que les protège. Et surtout, il s'en servait comme moyen de pression. J'ai souffert physiquement, mais surtout psychologiquement. Il y a des retentissements encore aujourd'hui. C'est compliqué parce qu'on ne le voit pas venir. Il y a une période de lune de miel où tout va bien, puis ça dégénère, puis ça redevient Lune de miel avec les excuses, etc. On ne s'en rend pas forcément compte. Jusqu'au moment où on se dit qu'on va peut-être mourir, alors on arrête. Ce que j'aimerais dire aux femmes aujourd'hui : pour être fortes, il ne faut pas avoir peur, même si on a peur, c'est normal. Le courage se voit par rapport au fait qu'on veuille sortir de là. On peut être aidée et sortir de là la tête haute."*

Le lien conjugal : un permis de tuer

L'Observatoire des violences faites aux femmes relève 18 cadavres dans les familles polynésiennes en 7 ans de cour d'assises, dont 10 femmes. Pour ces 10 victimes, 100% des auteurs sont des hommes. 100% des femmes ont été tuées par leur conjoint. 80% sont tuées chez elles. Elles sont âgées de 39 ans en moyenne. 3 enfants ont été tués par leur père, ces 7 dernières années, à chaque fois, au domicile familial. Les enfants étaient âgés d'un à trois ans. Enfin, 5 hommes ont été tués, à 100% par d'autres hommes, soit un ex-conjoint, soit le père ou le frère de leur compagne.

Les chiffres de la justice

Du côté de la justice, 496 femmes ont expliqué au tribunal les violences masculines qu'elles ont subies. C'est 41 par

mois, plus d'une Polynésienne par jour ! Le phénomène est "massif", avec des gardes à vues tous les jours. La majorité des faits (59%) sont jugés en audience avec un juge. Mais ils peuvent aussi être examinés en comparution immédiate, en audience de plaider-coupable ou en audience avec 3 juges. Seulement 30% se sont constituées parties civiles et donc, renoncent à aller au bout de la procédure. 522 affaires de violences faites aux femmes ont été jugées par le tribunal correctionnel de Papeete en un an.

Chaque semaine au tribunal correctionnel, des femmes racontent ce qu'elles subissent derrière les murs de leur foyer : des gifles, des coups de poing, des étranglements, des menaces avec une arme blanche... Parfois même des coups portés alors qu'elles sont enceintes. Ou souvent en présence des enfants. 97% des hommes sont condamnés par le tribunal correctionnel. 51% d'entre eux écopent de peines de moins d'un an. 48% ont des peines allant de 1 à 5 ans de prison. Et 1% écوپe de peines supérieures à 5 ans. Ils ont en moyenne 37 ans.

Le tribunal peut prononcer des peines complémentaires : une interdiction de contact avec la victime, une interdiction de paraître au domicile de la victime, une interdiction de paraître sur le lieu de travail, mais aussi une obligation de travail, une obligation de soins, un retrait de l'exercice de l'autorité parentale ou encore une interdiction de port d'arme.

La justice peut aussi proposer des stages :

- -stage de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants,
- -stage de responsabilité parentale,
- -stage de responsabilisation pour la prévention et la lutte contre les violences au sein du couple et sexistes,
- -stage de lutte contre le sexisme et de sensibilisation à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Avec la création de l'Observatoire des violences faites aux femmes et intrafamiliales, le Pays et l'État souhaitent ainsi mieux comprendre, prévenir et accompagner les victimes.

© Polynésie 1^{ère} - 2025

ÉTHIQUE SOCIALE

EN EUROPE, LA FRANCE EN TÊTE D'UNE EXPLOSION DE VIOLENCE ANTI-CHRETIENNE

Les violences antichrétiennes se multiplient partout en Europe. La France occupe une triste première place très inquiétante, mais le sujet semble rester tabou.

Le rapport 2025 de l'Observatoire de l'Intolérance et de la Discrimination contre les Chrétiens en Europe (OIDAC) dresse une cartographie saisissante de la situation des chrétiens sur le continent. Alors que la perception publique donne parfois le sentiment d'une stabilisation, les données montrent une réalité contraire : la violence augmente, la sous-déclaration reste massive et la liberté religieuse s'effrite progressivement. Avec plus de deux mille actes hostiles recensés en un an, l'Europe traverse une crise profonde, largement passée sous silence. La France, particulièrement touchée, y apparaît comme un épïcéntré préoccupant.

Selon le rapport de l'OIDAC publié le 18 novembre 2025, 2 211 actes anti-chrétiens ont été recensés en Europe en 2024, dont 274 agressions directes contre des personnes. Ces chiffres sont déjà alarmants, mais ils restent très probablement en deçà de la réalité, des pays majeurs comme la France ou le Royaume-Uni ne publiant aucune statistique officielle concernant les agressions physiques. Une enquête menée en Pologne révèle que près de la moitié des prêtres ont subi une agression en un an, mais plus de 80 pour cent n'ont rien déclaré, suggérant que la véritable ampleur des violences pourrait être multipliée par dix ou davantage.

Dans ce contexte européen fragmenté, la France confirme son statut de pays le plus touché par la violence antichrétienne. Le rapport recense 771 incidents sur le territoire français en 2024, un chiffre qui ne tient même pas compte des nombreux cas non déclarés.

La société civile identifie, en complément, plus de cent trente autres faits significatifs, portant le total annuel à près de neuf cents incidents. Aucun autre pays européen n'approche un tel volume. À titre de comparaison, l'Allemagne en comptabilise 311, la Pologne 119, l'Italie 86 et l'Autriche 65. Le Royaume-Uni atteint environ 550 incidents, tandis que l'Espagne, faute de statistiques officielles, ne peut fournir qu'une estimation fondée sur les signalements associatifs.

En France, l'année 2024 a été marquée par plusieurs attaques d'une gravité exceptionnelle. L'incendie criminel qui a ravagé l'église de l'Immaculée-Conception à Saint-Omer a entièrement détruit la nef et provoqué l'effondrement du clocher. À Dijon, une attaque au gaz lacrymogène en plein office a fait neuf blessés. Plus de cinquante tombes ont été profanées dans le sud du pays avec des inscriptions à connotation islamiste. Les services antiterroristes ont même déjoué une tentative d'attentat visant la cathédrale Notre-Dame de Paris. Après une légère baisse entre 2023 et 2024, les premiers mois de 2025 signalent déjà une hausse de treize pour cent des attaques recensées.

L'Allemagne connaît une évolution similaire. Avec 311 incidents en 2024, le pays enregistre une augmentation de 22%, après une hausse spectaculaire de 105 pour cent en 2023. Trente-trois incendies volontaires ont visé des lieux chrétiens, un record européen. Les évêques allemands parlent d'une véritable rupture des tabous, citant des cas de profanations sévères, de statues de Christ décapitées et de confessionnaires souillés. La Pologne, avec 119

incidents recensés, voit elle aussi une intensification des attaques, malgré une forte tradition religieuse qui pourrait laisser penser à un contexte plus favorable. L'Italie, avec 86 actes hostiles, signale une progression constante des dégradations d'églises et des profanations. L'Autriche, qui enregistre 65, connaît une augmentation notable des agressions verbales et physiques visant les prêtres. Le Royaume-Uni, avec environ 550 incidents, voit une hostilité sociale croissante, soutenue par des restrictions légales controversées comme les « zones tampons » devant les cliniques d'avortement.

L'Espagne demeure l'un des pays les plus difficiles à évaluer faute de données officielles, mais les observatoires associatifs y constatent une multiplication des agressions physiques, des profanations et même des homicides, comme le meurtre d'un moine de soixante-seize ans dans un monastère près de Valence.

À ces violences s'ajoute une pression juridique croissante sur l'expression de la foi chrétienne. Des poursuites pour prière silencieuse au Royaume-Uni, des restrictions sur les écoles confessionnelles en Suisse et en France, des procédures administratives contre des diocèses espagnols ou encore des sanctions pour citations bibliques publiées en ligne illustrent cette dérive. L'OSCE avertit que, sans vigilance, ces restrictions risquent d'assimiler la simple pratique religieuse à un délit d'opinion. Face à cette montée alarmante, le rapport OIDAC appelle les États européens à reconnaître pleinement l'ampleur du problème, à protéger les lieux de culte, à renforcer la collecte de données et à préserver la liberté religieuse. Pour la France comme pour l'ensemble du continent, il ne s'agit plus seulement d'un enjeu sécuritaire, mais de la préservation d'un droit fondamental : celui de croire, de pratiquer et de témoigner librement.

© Tribune chrétienne - 2025

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025 – CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

Lecture du deuxième livre de Samuel (2 S 5, 1-3)

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : "Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël." » Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël. – Parole du Seigneur.

Psaume 121 (122), 1-2, 3-4, 5-6

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.
Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment ! »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 1, 12-20)

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le

commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Mc 11, 9b.10a)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 23, 35-43)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le

dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

En communion avec tous nos frères et sœurs chrétiens faisons monter nos supplications vers le Christ, Roi de l'Univers.

Pour les peuples de la terre, et pour ceux qui les gouvernent, prions le Seigneur !

Pour ceux qui ont mis leur foi dans le Christ et pour nos frères chrétiens les plus proches, prions le Seigneur !

Pour ceux qui nous ont fait du bien, et pour ceux qui nous haïssent, prions le Seigneur !

Pour ceux qui sont en danger, pour les prisonniers, les affamés, les malades, prions le Seigneur !

Pour ceux qui comptent sur notre prière malgré nos faiblesses, prions le Seigneur !

Pour nous-mêmes et pour ceux qui reposent dans la paix, prions le Seigneur !

Jésus, roi crucifié et couronné d'épines, tu n'as pas d'autre puissance que celle de l'Amour. Accorde-nous, à ta suite, de choisir l'amour pour seule force et l'humble service pour unique grandeur. Toi qui nous donne rendez-vous dans la joie de ton Royaume pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs,

La solennité du Christ Roi a été instituée par le Pape Pie XI en 1925 et par la suite, après le Concile Vatican II, elle fut déplacée à la fin de l'année liturgique. L'Évangile de saint Luc présente, comme dans un grand tableau, la royauté de Jésus au moment de la crucifixion. Les chefs du peuple et les soldats raillent « le premier-né de toute créature » (Col 1,15) et le mettent à l'épreuve pour voir s'il a le pouvoir de se sauver lui-même de la mort (cf. Lc 23,35-37). Et pourtant, justement « sur la croix, Jésus est à la "hauteur" de Dieu », qui est Amour. C'est là qu'on peut « le connaître ». [...] Jésus nous donne la « vie » parce qu'il nous donne Dieu. « Il peut nous le donner parce qu'Il est lui-même une seule chose avec Dieu » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*). En effet, alors que le Seigneur semble se confondre entre deux malfaiteurs, l'un d'entre eux, conscient de ses propres péchés, s'ouvre à la vérité, trouve la foi et prie « le roi des Juifs » : « Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras avec ton royaume » (Lc 23,42). De Celui qui « est avant toutes choses » et dont « tout subsiste en lui » (Col 1,17) celui qu'on appelle « le bon larron » reçoit immédiatement le pardon et la joie d'entrer dans le Royaume des Cieux. « En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23,43). Par ces mots, Jésus, du trône de la croix, accueille chaque homme avec une infinie miséricorde. Saint Ambroise explique que cela « est un bel exemple de la conversion à laquelle il faut aspirer : le pardon est bien vite concédé au larron et la grâce est plus abondante que la demande ; le Seigneur, en effet — dit Ambroise — accorde toujours

plus que ce que l'on demande [...]. La vie est de rester avec le Christ parce que là où est le Christ, là est le Royaume » (Expositio Ev. sec. Lucam X,121).

Chers amis, nous pouvons aussi contempler dans l'art chrétien le chemin de l'amour que le Seigneur nous révèle et qu'il nous invite à parcourir. En effet, dans les temps anciens, « dans la réglementation des édifices sacrés, il était traditionnel de représenter sur la façade orientale le Seigneur redevenu roi — l'image de l'espérance — et sur la façade occidentale le Jugement dernier comme image de la responsabilité de notre vie » (Enc. *Spe salvi*, n°41) : espérance dans l'amour infini de Dieu et engagement à ordonner notre vie selon l'amour de Dieu. Quand nous contemplons les représentations de Jésus inspirées par le Nouveau Testament — comme l'enseigne un antique Concile — on est amené à « comprendre [...] le caractère sublime de l'humiliation du Verbe de Dieu et [...] à se souvenir de sa vie dans la chair, de sa passion et de sa mort salvifique, et de la rédemption qui de là s'est tournée vers le monde » (Concile in Trullo [année 691 ou 692], can°82). « Oui, nous en avons besoin, justement pour [...] devenir capables de reconnaître dans le cœur transpercé du Crucifié le mystère de Dieu » (J. Ratzinger, *Théologie de la liturgie. La fondation sacramentelle de l'existence chrétienne*).

Confions à la Vierge Marie, le jour de sa Présentation au Temple, les nouveaux cardinaux du Collège cardinalice et notre pèlerinage terrestre vers l'éternité.

© Libreria Editrice Vaticana – 2010

CHANTS

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2025 A 18H – CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

ENTRÉE :

R-O Christ, Roi de l'univers toute la création t'acclame !
Le peuple des baptisés exulte et chante ta louange !

1- L'Église ton épouse, célèbre ta grandeur,
Dans la joie, dans l'allégresse des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau.
Que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.

KYRIALE : *ALVES - tahitien*

GLOIRE A DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

J'étais dans la joie, Alléluia !
Quand je suis parti vers la maison du Seigneur.

ACCLAMATION :

Alléluia, alléluia, Jésus est Roi, au milieu de nous,
Il est vivant, il est Seigneur.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e to matou Arii, e te Fatu e to matou faaora,
aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

R-Le Seigneur est roi, que toute la terre chante sa gloire,
Le Seigneur est roi, Alléluia, Alléluia !

- 1- Chantez au Seigneur un cantique nouveau,
Chantez au Seigneur toute la terre.
- 2- Chantez au Seigneur et bénissez son nom,
De jour en jour proclamez son salut.
- 3- Grand le Seigneur et louable hautement,
Qu'il soit redouté par-dessus tous les dieux.
- 4- Lui le Seigneur, c'est lui qui fit les cieux.
Dans son sanctuaire puissance et splendeur.

SANCTUS : *Petiot XIV - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot III - tahitien*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *ALVES - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

- 1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei i o tatou.
- R-O te haamaitai, te tura iana,
i te mau fenua, mai te ra'i ato'a.
- 2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

ENTRÉE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon coeur.

R- Je ne n'aurai pas d'autres dieux
Tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu tout-puissant
C'est toi que mon coeur désire
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen/R

PSAUME :

Dans la joie nous irons dans la maison du Seigneur.

ACCLAMATION :

H Allé alléluia allé alléluia
F- Alléluia Alléluia Alléluia allé alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mai te mura e te tumiama e te Fatu a farii mai
I ta matou nei pure.

OFFERTOIRE :

1- Tu es là Seigneur dans l'Eucharistie
Tu m'attendais en ouvrant les mains
Et tu me disais de venir te rencontrer

R- Alors me voici devant toi si pauvre et malheureux
Ton serviteur qui t'écoute si tu le veux purifie-moi
Sauve-moi, guéris-moi, Seigneur.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.
H viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *tabitien*

AGNUS : *latin*

COMMUNION :

1- Le roi dans sa beauté, vêtu de majesté
La terre est dans la joie (*bis*), sa gloire resplendit
L'obscurité s'enfuit au son de sa voix (*bis*)

R- Combien Dieu est grand
Chantons le combien Dieu est grand
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.

2- Car d'âge en âge il vit le temps lui est soumis
Commencement et fin (*bis*), céleste Trinité
Dieu d'éternité, il est l'agneau divin. (*bis*)

3- Son nom est tout puissant digne de louange
Je chanterai combien Dieu est grand.

4- De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand !
De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand !

ENVOI :

1- E Maria e ua riro ta'u korona
E ohu nei to'u rimarima
E hei pure mu'a to oe aro

R- Ia here au i ta'u korona (*i ta'u korona*)
Ia pure au i ta'u miterio (*i ta'u miterio*)
No te mea e pure mana te rotario

F- E Maria e.



CHANTS

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025 A 8H – CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

ENTRÉE :

R-O Christ Roi de l'Univers, toute la création t'acclame,
le peuple des baptisés exulte et chante ta louange.

1- L'Église ton Épouse célèbre ta grandeur,
dans la joie dans l'allégresse des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau,
que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.

3- Les anges par myriades acclament ta splendeur,
et l'Église de la terre avec eux se réjouit.

KYRIALE : *HOUARIKI Martin - napuka*

GLOIRE A DIEU : *Petiot III*

Voir page 12.

PSAUME :

Dans la joie nous irons à la maison du Seigneur.

ACCLAMATION : *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, Alléluia,
Salut puissance et gloire au Seigneur. *(bis)*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *B. KAUTAI*

Arii nui e, a faarii aroha mai, teie ta matou pure,
Arii, Arii nui e, Arii, Arii nui e.

OFFERTOIRE : *BARBOS*

Ia mamu ana'e te fenua, ia maere te ra'i i na Ietu
Ietu Metia tei pou mai mai te ra'i mai.
Fa'ateitei ia outou na, e pou mai te Arii Maita'i,
e tona ato'a mau Merahi.
E te Ra'i, e te fenua, a haere mai tatou e 'amui,
ma te pi'o e ha'amori, te Atua mau ia Ietu ra.

SANCTUS : *Petiot XV - tabitien*

ANAMNESE : *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a
e te Fatu e Ietu e, te faa'ite nei matou,
i tooe na ti'a fa'ahou ra'a e tae noatu
i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Rudolph DAUPHIN*

AGNUS : *HOUARIKI Martin - napuka*

COMMUNION : *MHN*

- 1- Na te haere mai nei o Ietu to'u hoa here
i raro i te ata pane i naha teie mai nei
- 2- Aue to'u nei popou i teie nei manihini rahi
te teitei te haere mai i te ta'ata veve.
- 3- A pou mai e to'u ora, to'u Fatu,
to'u hinuhinu i roto i to'u mafatu a pou mai e fa'aea.

ENVOI : *Communauté du Chemin Neuf*

R-Allez Dieu vous envoie vous êtes dans le monde,
les membres d'un seul corps. *(bis)*

- 1- Par vous il veut aimer et rencontrer les hommes
l'amour dont vous vous aimerez sera le signe
de l'Alliance de Dieu, jour après jour.
- 2- Par vous il veut parler et rejoindre les hommes,
lorsque vous aurez à parler, soyez sans crainte,
l'Esprit témoignera par votre voix.
- 3- Par vous il veut guérir et consoler les hommes
car son règne s'est approché,
gardez courage, vous trouverez en lui votre repos.

ENTRÉE :

1- Dans son amour, Dieu, le Père envoya son fils Jésus
 Pour accorder la lumière à tous ceux qui sont perdus.
 Il descendit sur la terre mais les hommes l'ont rejeté.
 Ils l'ont cloué au Calvaire, mais Christ est ressuscité.

R-Christ est Roi, Christ est Roi.

KYRIALE : *tabitien***GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

ACCLAMATION :

Alléluia vive Dieu Alléluia ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Roi de l'univers, entends notre prière.

OFFERTOIRE :

1- Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère
 Tout l'univers créé par ton pouvoir,
 Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,
 Le clair matin, ou les ombres du soir...
 — De tout mon être alors s'élève un chant :
 « Dieu tout-puissant, que Tu es grand ! » — (*bis*)

2- Mais quand je songe, ô sublime mystère !
 Qu'un Dieu si grand a pu penser à moi,
 Que son cher Fils a porté ma misère,
 Et que je suis l'héritier du grand Roi...
 — Alors mon cœur redit, la nuit, le jour :

« Que tu es bon, ô Dieu d'amour ! » — (*bis*)

3- Quand mon Sauveur éclatant de lumière,
 Se lèvera de son trône éternel,
 Et que laissant les douleurs de la terre,
 Je pourrais voir les splendeurs de son ciel,
 — Je redirai dans son divin séjour :
 « Rien n'est plus grand que ton amour ! » — (*bis*)

SANCTUS : *tabitien***ANAMNESE :** *tabitien***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tabitien***COMMUNION :**

1- Admirable grandeur,
 Étonnante bonté du Maître de l'univers
 Qui s'humilie pour nous au point de se cacher
 Dans une petite hostie de pain.

R-Regardez l'humilité de Dieu,
 Regardez l'humilité de Dieu,
 Regardez l'humilité de Dieu,
 Et faites-Lui l'hommage de vos cœurs.

2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu
 Pour être élevés par Lui,
 Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers
 À ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI :

R-O oe to'u Arii, O oe to'u Faaora
 O oe to'u Atua e Iesu e.

1- A tia'i mai Oe ia'u e Iesu e
 I roto i to'u orara'a apotoro
 I te maorora'a o to'u orara'a.



LES CATHE-MESSES

Samedi 22 novembre 2025

18h00 : **Messe** : NOUVEAU Arthur et GUILLOUX Barthélemy et Marguerite ;

Dimanche 23 novembre 2025

CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille SUI - action de grâce ;
09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;
18h00 : **Messe** : Claudine et Léonald – anniversaire de mariage ;

Lundi 24 novembre 2025

Saint André Dung-Lac, prêtre, et ses compagnons, martyrs - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Amok (+), LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;
17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

Mardi 25 novembre 2025

Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre - vert

05h50 : **Messe** : Tehina - anniversaire ;

Mercredi 26 novembre 2025

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâce - Anniversaire de Boris JAMET, de SANGMOUTT Jean-Claude et Moéata ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeu di 27 novembre 2025

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâces - Georges, Isabelle, Léopold, Aimée LAI ;

Vendredi 28 novembre 2025

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire. ;
14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 29 novembre 2025

Messe en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Jean et Brigitte LAI, Jules et Léocadie CHANG SOY ;
18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCHECHAMPE ;

Dimanche 30 novembre 2025

1^{ER} DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Edwige HOPU épouse TEPA (+) ;
09h15 : **Baptême** de Heairai FARAIRE ;
09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



DENIER DE DIEU 2025

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.” 2 CO 9,12



Du 05 octobre au 30 novembre 2025

“ Nō te mea, ‘a ta’a noa atu ai i te hōro’ara’a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e ‘ere ra, e riro ato’a teie huihuira’a moni ‘ei fa’arahira’a i te ha’amaita’ira’a i te Atua » 2 KOR 9,12

TAU TĪAURA’A TĒNARI



BP 94 - Papeete - Tél. 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 06744 19473602342 97

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sans jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :
C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.